



# La contribution du secteur informel au développement économique nationale : Cas du Maroc

Rania SAMA<sup>1</sup>, Nouredine ABDELBAKI<sup>2</sup>, Said BRIBICH<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Université Ibn Tofail, Kenitra, Maroc

<sup>2</sup> Enseignant-chercheur à l'Université Ibn Tofail, Kenitra, Maroc

<sup>3</sup> Enseignant-Chercheur à l'Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc

**Résumé:** L'objet de ce travail est d'interroger la contribution du secteur informel au développement économique national et à la croissance économique. Les données utilisées proviennent d'une enquête par questionnaire auprès d'un échantillon de 100 répondants au Maroc entre le 01/08/2022 et le 20/09/2022. L'outil statistique utilisé était le logiciel Smart PLS à travers des équations structurelles. Cette analyse permet de montrer, à travers certains facteurs, qu'il existe un lien important entre le secteur informel et le développement économique du Maroc.

**Mots-clés :** Secteur informel – Développement économique - emploi – Unité de production informelle - croissance.

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.7568782>

**Published in:** Volume 2 Issue 1



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

## 1. Introduction

Les pays en développement se caractérisent par une majorité de la main d'œuvre représentée par des travailleurs du secteur informel. Mal payés, travaillant dans des conditions précaires, sans contrat de travail ni protection sociale.

Parler du secteur informel nous fait automatiquement penser à une série d'activités plus ou moins concentrées dans les pays les plus pauvres ou en développement. La plupart des emplois dans les pays en développement (PED) relèvent de ce secteur. Ce dernier joue un rôle majeur dans l'économie et la crise économique mondiale n'a fait que lui donner plus de poids en raison des pertes d'emplois affectant d'autres secteurs d'activité économique et permettant l'explosion de l'emploi informel

Il est clair que le secteur informel est largement impliqué dans les opportunités d'emploi, la productivité, la croissance et le développement économique. D'une part, il est une source d'emplois et de revenus pour les pauvres, et d'autre part, le secteur informel pose des obstacles

au développement des pays en développement en raison de la concurrence déloyale avec les entreprises formelles.

Parallèlement, le secteur informel fait l'objet de débats sur sa définition et ses aspects non ou peu documentés. Le secteur informel caractérise la division du travail sur le marché du travail entraînée par un grand nombre de travailleurs et résulte de l'incapacité du secteur formel à absorber la main-d'œuvre. A l'heure actuelle, le secteur informel est devenu la monnaie courante d'entrée sur le marché du travail dans les pays en développement

A cet effet, plusieurs travaux de recherches ont été réalisés tenant compte de l'impact du secteur informel sur le développement et la croissance d'une économie. Considérons ces propos, une question se pose : Dans quelle mesure le secteur informel contribue-t-il à la croissance économique nationale au Maroc? Et Quels sont les facteurs qui permettent à ce secteur d'avoir un poids dans le développement économique ?

Pour répondre à cette problématique nous nous focaliserons sur quatre points. Le premier est consacré à la recension des écrits et à la définition des concepts clés de l'étude. Le second présentera un état des lieux du niveau de contribution du secteur informel au Maroc sur plusieurs plans, ensuite on présentera la méthodologie adoptée ainsi que les résultats de l'enquête menée

## **2. Revue de littérature**

### **2.1 Définition du secteur informel**

L'un des principaux problèmes que pose l'étude du secteur informel est celui de son identification. L'existence d'un large éventail de définitions, une caractéristique importante de la littérature sur l'économie informelle, complique encore cette tâche. Dans ce contexte, Barthélemy (1998) note « qu'il y a autant de définitions dans le secteur informel comme il existe des études qui lui sont consacrées ».

Certains auteurs considèrent que le concept de secteur informel est inapproprié et préconisent dès lors d'abandonner son utilisation (Lautier, 1994). D'autres, cependant, continuent d'utiliser le terme pour des raisons pratiques, tout en remettant en question l'importance du secteur informel (Hugon, 1982), ou en l'évitant catégoriquement en le remplaçant par d'autres termes, par ex. secteur informel (Nihan, 1980), économie informelle ou le « secteur des microentreprises » (Morisson et Mead, 1996).

Les définitions multicritères, comme leur nom l'indique, tentent de définir le secteur informel en se basant sur plusieurs critères (petite taille des entreprises, facilité d'accès aux activités, etc.). En parallèle, les définitions fonctionnelles tentent de définir le secteur informel en fonction de son rôle au sein de l'économie et la société en général tout en soulignant le lien entre les deux secteurs de l'économie formel et informel et en l'associant à la petite production marchande (PPM) qui, selon de nombreux auteurs, tient un rôle clé dans le développement de l'économie (Charmes, 1990).

De nombreux chercheurs s'accordent désormais à dire que le secteur informel ne peut être considéré comme un secteur unique en raison de sa grande hétérogénéité, qui ne peut être définie et identifiée par un ou même quelques critères, quelle que soit leur importance. Le secteur informel est hétérogène en termes d'activités qui la composent, ainsi que le comportement et la motivation des acteurs (Barthélemy, 1998).

Par conséquent, il est donc plus approprié de décrire l'hétérogénéité de ce domaine, c'est-à-dire de tenter d'identifier ses différentes composantes selon des critères pertinents, plutôt que

de tenter définir à priori sur la base de critère prédéfinis. Dans ce sens, on peut résumer ce secteur dans les périmètre suivants :

Activités des UPIs 1 – hors secteur primaire : activités productives exercées par des entreprises non constituées en sociétés, non enregistrées et réalisant une production marchande

Activités illégales : Production de biens et services interdits par la loi ou production illégale par des producteurs non autorisés (contrebande, contrefaçon, prostitution, trafic de drogue, etc.)

Economie souterraine: Des activités productives et légales, mais délibérément hors de vue des pouvoirs publics pour éviter de payer des impôts ou pour se conformer à certaines réglementations (travail au noir ; facturation insuffisante, etc.)

## 2.2 Le concept de développement économique

Le développement économique fait référence à la transformation active d'un milieu spécifique, impliquant l'ensemble de l'écosystème. Chaque acteur doit être impliqué dans son milieu de vie, que ce soit d'un point de vue économique, social, communautaire ou autre.

Il s'agit d'un processus complexe et multidimensionnel résultant de la combinaison de plusieurs facteurs<sup>2</sup> : croissance durable, modification des structures sociales et économiques, progrès technologique, modernisation, politique et institutionnel, amélioration globale du niveau de vie de la population.

Le PIB est généralement connu comme étant l'indicateur principal de mesure du développement économique d'un pays. Plus il est élevé, plus le pays est dit développé. Dans ce sens, plusieurs facteurs peuvent être combinés pour permettre le développement d'une économie :

Facteur capital : via les investissements dans les infrastructures, l'amélioration de la productivité à travers des méthodes d'apprentissages participatifs ainsi que la diffusion de technologies spécifiques.

Facteur travail : lié à l'augmentation de la population active, qui joue un rôle important dans l'évolution du volume des biens et services produits.

Facteur humain : requiert une stabilité politique et un environnement favorable à l'activité économique, des investissements dans le capital humain et primauté du droit y compris le respect des droits de l'homme

## 2.3 Impact du secteur informel sur le développement

Le Maroc fait partie de ces pays intermédiaires et son économie se caractérise par la contribution continue et forte des activités informelles et de l'emploi informel. En effet, la crise sanitaire provoquée par la pandémie de coronavirus (covid-19) va aggraver l'état du marché du travail et il y aura une mobilité importante du secteur formel vers l'informel.

---

<sup>1</sup> Unités de production informelle : " toute organisation destinée à la production et/ou à la vente de biens ou à la prestation de services et ne disposant pas de comptabilité complète décrivant son activité et ce, conformément à la loi comptable en vigueur depuis 1994.

<sup>2</sup> Adelman, I. 2001 « Cinquante ans de développement »

La contribution du secteur informel dans la constitution de la production nationale et la formation de la valeur ajoutée a depuis toujours enregistré une évolution et une variation positives dans l'économie marocaine.

Il est indéniable que le secteur informel a une grande influence sur le développement économique d'un pays. Sa taille devient de plus en plus importante en termes de nombre d'emplois créés, de chiffre d'affaires réalisé, de contribution au PIB et de valeur ajoutée. Cependant, cette échelle impacte négativement l'ensemble de l'économie (précarité, garanties, faiblesse des exportations, contrebande, contrefaçon, travail indécent, manque d'innovation, etc.). Cet impact peut être résumé dans le tableau ci-dessous :

**Tableau 1. Impact du secteur informel sur le développement**

<b>Apports positifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Contribution à la création d'emplois</li> <li>- Contribution du secteur informel au PIB</li> </ul>
<b>Apports négatifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une absence ou un manque de structure et agencement du tissu industriel ;</li> <li>- La taille difficile délimitant l'amélioration de la productivité et le rendement ;</li> <li>- Une perte de rentabilité délimitant les investissements, limite l'esprit d'innovation et la capacité chez les acteurs de l'économie formelle pour cibler de nouveaux marchés, particulièrement dans un contexte d'extraversion ou d'ouverture de l'économie.</li> </ul>

**Source :** nous-mêmes

### **2.3.1 La contribution de l'économie informelle dans les secteurs d'activités**

Le secteur informel impacte d'une façon variable la majorité des secteurs d'activités. En effet, le poids du secteur informel dans les activités commerciales et de réparation est estimé à 68 %, industrie agroalimentaire et tabac est de 26 %, en bâtiment le taux est de 31 %, transports 32 %. L'impact touche la majorité des activités, commerciales, BTP, industrielles, transports, services (généralement le travail de bois et fabrication d'articles en bois ; fabrication de produits minéraux non métalliques et travail des métaux ; industrie du papier et du carton ; édition, impression et reproduction ; industrie du caoutchouc et du plastique ; métallurgie, Industrie chimique, transport international routier ; transport de personne ; messagerie ; contrebande, contrefaçon, les éboueurs...).

### **2.3.2 La contribution de l'économie informelle dans l'Emploi**

Le secteur informel reste un secteur qui impacte l'emploi en termes de sécurité des salariés. En conséquence, 2,99 millions d'emplois formels sont menacés par le secteur informel. Les emplois associés aux unités de production informelles (UPI) représentent 83 % des emplois informels, le reste n'étant en moyenne que de 17 % rémunéré. L'impact du secteur informel va au-delà de l'emploi, de la qualité des emplois et de la perte de revenu national. Contribution sociale insuffisante, mais affecte également les entreprises et les consommateurs marocains

## **3. Présentation des hypothèses de recherche et du modèle conceptuel**

Le secteur informel a accru sa part dans l'économie nationale, notamment en raison de l'impact social des politiques d'ajustement structurel (PAS). Selon des estimations du HCP, le secteur informel représente une part importante à la fois de l'emploi et des unités de

production. De ce fait, il existe plusieurs facteurs qui poussent de plus en plus de personne à choisir le secteur informel, accroissant ainsi sa contribution dans le développement national.

Après plusieurs échecs, l'économie informelle est souvent perçue comme dernier recours pour réussir professionnellement, c'est ce qu'on appelle « la nécessité d'entreprendre », et au vue de cette dernière chance qui s'offre à eux ces entrepreneurs informels détiennent une motivation sans faille qui se traduit généralement par un succès imminent, d'où notre 3<sup>ème</sup> hypothèse : **H\_1. La nécessité d'entreprendre pousse les individus à créer des entreprises qui réussissent et cela a un impact positif sur le développement économique.**

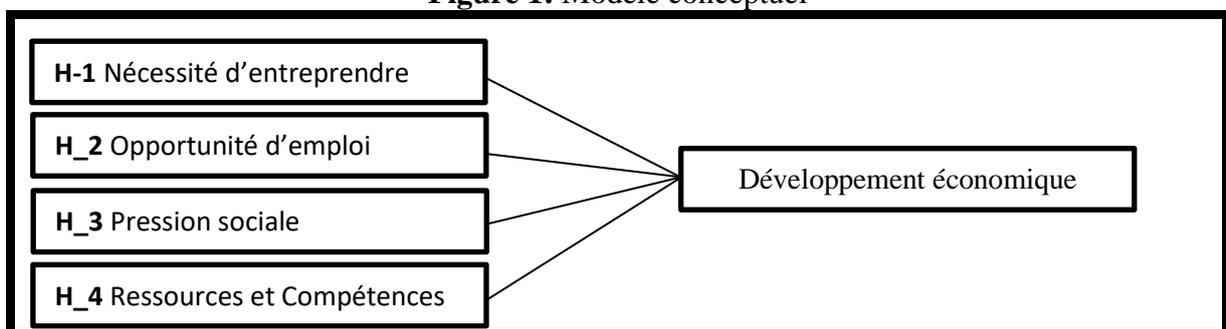
Ce secteur fournit énormément d'opportunité d'emploi au Maroc et offre beaucoup plus d'opportunité entrepreneuriale que l'économie formelle. De ce fait, toute personne ayant une idée de projet peut tenter sa chance et c'est ainsi que se créent des unités de productions informelle générant des chiffres d'affaires en Million de Dirham et employant plusieurs individus. Ce qui nous amène à proposer l'hypothèse suivante : **H\_2. Les opportunités d'emploi générés par le secteur informel ont un effet significatif sur le développement économique ;**

Pour certains, la motivation de réussir, provient de la pression social à laquelle ils font face en tant que NEETs (Not in Education, Employment or Training) c'est une classification sociale d'une certaine catégorie de personnes sans emploi ne poursuivant pas d'études et ne suivant pas de formation. Par conséquent notre quatrième hypothèse est la suivante : **H\_3. La pression sociale génère un effet significatif sur le développement.**

L'économie informelle est connu pour être un secteur qui attire toutes sorte d'individu, peu importe leur niveau intellectuel, leur appartenance social ou encore leur capacités financière, ce secteur ne requiert pas de diplôme spécifiques pour travailler, il nécessite uniquement un bagage informationnel sur un domaine choisit. D'où la multiplicité d'entreprises informelles qui n'aurait jamais pu voir le jour dans l'économie formelle. Là encore, cela nous pousse à proposer l'hypothèse suivante : **H\_4. Le niveau de ressources et de compétences exigées par le secteur informel génère un effet significatif sur le développement économique.**

Après avoir présenté les hypothèses liées aux variables indépendantes (opportunité, ressources et compétences entrepreneuriales, nécessité d'entreprendre et pression sociale) et à la variable dépendante (développement économique), le schéma suivant représente le modèle conceptuel de notre recherche :

**Figure 1: Modèle conceptuel**



**Source :** Nous-mêmes

#### **4. Méthodologie adoptée**

Pour la réalisation de cet énoncé, nous adoptons une approche hypothético-déductive basée sur des hypothèses que nous avons sélectionnées dans la revue de littérature en vue de

comprendre en profondeur l'impact du secteur informel sur le développement économique et sa contribution à la croissance nationale au Maroc.

#### **4.1 Mode de collecte des données**

Pour ce faire, nous nous sommes basés sur des données secondaires objectives et pertinentes (correspondant à notre étude) provenant de différentes sources HCP, Banque mondiale, CGEM, MIEPEEC et CNSS, ainsi que sur un ensemble de données collectées à l'aide d'un questionnaire envoyé à un échantillon de 100 répondants au Maroc entre le 01/08/2022 et le 20/09/2022.

Notre questionnaire consistait en des questions où les répondants devaient indiquer dans quelle mesure ils étaient d'accord avec les affirmations relatives aux cinq variables (opportunité, ressources et compétences entrepreneuriales, nécessité de l'entrepreneuriat, pression sociale et développement économique) de notre étude.

Les échelles de Likert ont été utilisées pour mesurer le degré d'impact du secteur informel sur le développement économique et sa contribution à la croissance nationale au Maroc. Dans notre questionnaire, ces quatre dimensions du secteur informel sont mesurées à l'aide d'items sur une échelle de Likert à cinq niveaux, chaque dimension étant évaluée à l'aide de cinq indicateurs, ce qui représente un total d'environ 25 questions. La variable dépendante "développement économique" est mesurée par cinq items évalués sur une échelle de Likert en cinq points allant de "pas du tout d'accord (1)" à "tout à fait d'accord (5)".

#### **4.2 Analyse des données**

Après avoir collecté les données, nous avons analysé les réponses des managers en ce qui concerne la contribution du secteur informel au développement économique et à la croissance nationale au Maroc. Le processus de traitement des données a été effectué par la suite par la modélisation avec des équations structurelles via l'approche PLS à l'aide du logiciel Smart-PLS.02.

### **5. Présentation et Discussion des Résultats obtenus**

#### **5.1 Test du modèle via les équations structurelles**

Les différentes hypothèses ont été testées à l'aide de l'approche PLS. Les résultats de ces analyses sont présentés comme suit : Tout d'abord, l'évaluation du modèle de mesure, puis l'évaluation du modèle structurel et enfin la vérification des résultats au niveau de chacune des hypothèses formulées.

##### **5.1.1 Test du modèle via les équations structurelles**

Le modèle de mesure ou modèle externe représente les relations linéaires supposées entre les variables latentes et leurs items. Pour étudier le modèle de mesure, une revue de la littérature propose de prendre en compte trois critères dans l'évaluation de la qualité du modèle de mesure, à savoir : **la fiabilité des échelles de mesure, la validité convergente et la validité discriminante.**

##### **5.1.1.1 Test de la fiabilité des échelles de mesure**

Pour chaque indicateur, une première analyse a été effectuée en vérifiant les loadings. Par la suite, la fiabilité globale des variables a été évaluée. La fiabilité des échelles de mesure est généralement évaluée à l'aide de l'alpha de Cronbach. Le coefficient alpha de Cronbach, accepté par les chercheurs pour conclure si une échelle est fiable ou non, est de 0,70. Même si le coefficient alpha de Cronbach est le facteur typique d'évaluation de la fiabilité, il est basé

sur l'hypothèse restrictive que les items sont d'importance égale. Malgré la généralisation de cet indicateur de fiabilité, il fait l'objet de quelques critiques.

Lors de l'utilisation de PLS, la fiabilité des indicateurs est vérifiée par les "loadings", les échelles des mesures en tenant compte de leurs variables théoriques. Conformément à (Chin, 1998), "les loadings standardisés devraient être supérieurs à 0,70", c'est-à-dire qu'il y a un peu plus de variance partagée entre le construit et ses items qu'entre la variance des erreurs (Carmines et Zeller, 1979).

Quand des échelles récemment développées sont utilisées dans des études, il existe un risque que leurs corrélations soient faibles. Plutôt que d'éliminer automatiquement les indicateurs lorsque leur charge externe est inférieure à 0,70, les chercheurs devraient examiner attentivement les effets de l'élimination des items sur la fiabilité composite ainsi que sur la validité de contenu du construit (Hulland, 1999). Les items présentant des corrélations plus faibles sont parfois conservés sur la base de leur contribution à la validité du contenu. Toutefois, les indicateurs présentant des charges externes très faibles (inférieures à 0,40) devraient être retirés de l'échelle (Hair, Ringle et Sarstedt, 2011).

Selon le tableau ci-dessous, la plupart des items implémentés présentent une corrélation acceptable. Les qualités de représentation de la plupart des indicateurs sont presque supérieures au seuil toléré de 0,40 (Evrard et al., 2003) et varient entre 0,50 et 0,92. Enfin, les indicateurs ayant une mauvaise représentation dans le modèle d'analyse ont été supprimés et les indicateurs sélectionnés sont présentés dans le tableau suivant.

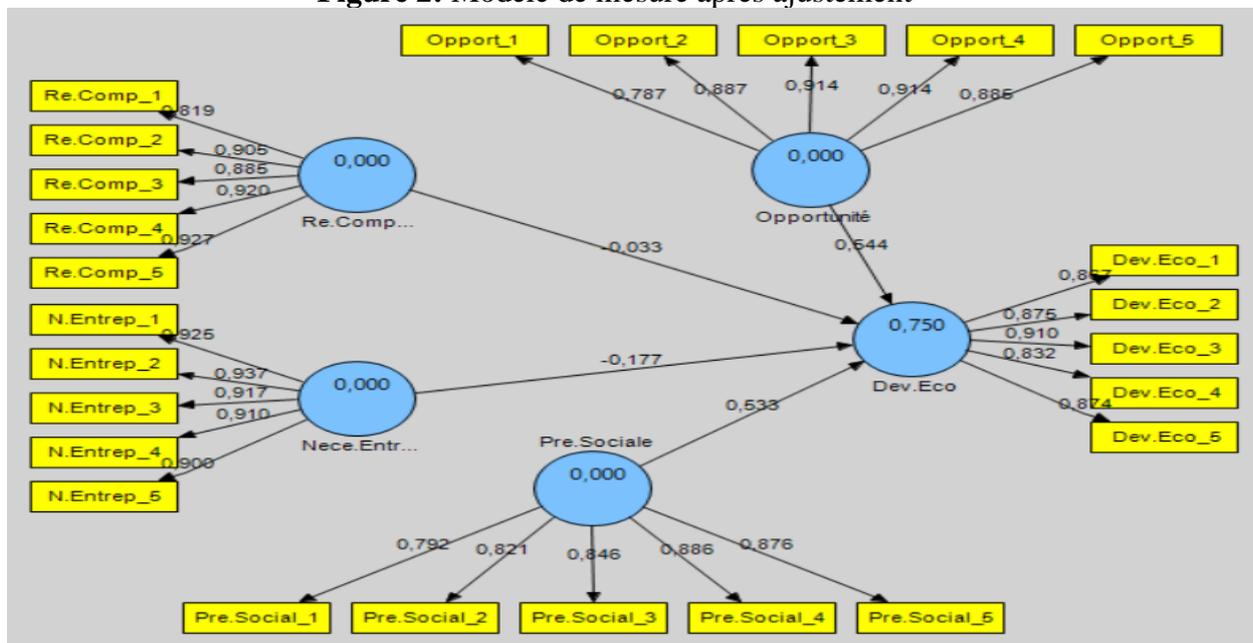
**Tableau 2:** Loadings sous le logiciel Smart-PLS

Variables	Items	Loading	Alpha Crombach
<b>Développement Economique</b>	Dev.Eco_1	0,867246	0,92129
	Dev.Eco_2	0,874669	
	Dev.Eco_3	0,910023	
	Dev.Eco_4	0,832416	
	Dev.Eco_5	0,87444	
<b>La nécessité d'entreprendre</b>	N.Entrep_1	0,925064	0,953218
	N.Entrep_2	0,936521	
	N.Entrep_3	0,917163	
	N.Entrep_4	0,909572	
	N.Entrep_5	0,90045	
<b>Opportunité économique</b>	Opport_1	0,786862	0,925801
	Opport_2	0,886947	
	Opport_3	0,914122	
	Opport_4	0,913826	
	Opport_5	0,885204	

<b>Pression sociale</b>	Pre.Social_1	0,791898	0,900019
	Pre.Social_2	0,820976	
	Pre.Social_3	0,845891	
	Pre.Social_4	0,886082	
	Pre.Social_5	0,875993	
<b>Ressources Compétences</b>	Re.Comp_1	0,819361	0,935289
	Re.Comp_2	0,905027	
	Re.Comp_3	0,884937	
	Re.Comp_4	0,919612	
	Re.Comp_5	0,926957	

Source : Sortie de Smart-PLS

Figure 2: Modèle de mesure après ajustement



Source : sortie de logiciel Smart-PLS

### 5.1.1.2 Test de la validité convergente

La validité convergente consiste, selon (Fornell et Larcker, 1981), à calculer la variance moyenne partagée entre une variable et ses indicateurs. Les scientifiques qui utilisent l'approche PLS utilisent une ou deux mesures de la validité convergente : l'alpha de Cronbach et la cohérence interne. Nunnally a considéré le seuil de 0,7 comme un record de fiabilité composite "modeste", utilisée à des stades antérieurs de la recherche.

**Tableau 3:** Signification et Fiabilité Composée ( $\rho$ ) par construit

Construits	Composite Reliability
Développement Economique	<b>0,940725</b>
Nécessité D'entreprendre	<b>0,963933</b>
Opportunité	<b>0,944083</b>
Pression Sociale	<b>0,925656</b>
Ressources et Compétences Entrepreneuriales	<b>0,951068</b>

Source : sortie de logiciel Smart PLS

### 5.1.1.3 Test de la validité discriminante

Dans le cadre de la validité discriminante, il s'agit de démontrer que la variance partagée entre une variable et ses échelles de mesure (AVE : Average Variance Extracted) est plus grande que la variance partagée entre deux variables ( $r^2_{ij}$ ). En ce qui concerne l'approche PLS, le principal paramètre de validité discriminante est que le construit doit partager la plus grande variance avec ses échelles de mesure plutôt qu'avec les autres construits.

**Tableau 4:** Validité discriminante

Construits	AVE	Dev.Eco	Nece.Entrepr endre	Opportunité	Pre.Sociale	Re.Comp.En trepr
Dev.Eco	0,76057	<b>0,872108365</b>				
Nece.Entrepr endre	0,84243	0,848596	<b>0,917838221</b>			
Opportunité	0,77202	0,763031	0,842972	<b>0,878647825</b>		
Pre.Sociale	0,71383	0,812727	0,793704	0,8365	<b>0,844883424</b>	
Re.Comp.E ntrepr	0,7957	0,826716	0,866647	0,836745	0,795349	<b>0,892017377</b>

Source : sortie de logiciel Smart-PLS

## 5.2 La qualité économique du modèle : le test d'adéquation (GoF)

En général, la méthode de mesure permet d'évaluer la qualité du modèle de mesure en fonction de son contenu explicatif. Celui-ci est évalué à l'aide du coefficient de détermination ( $R^2$ ) des variables endogènes. Comme le soulignent (Tenenhaus et al., 2005) : "Contrairement au SEMML, la modélisation des processus PLS n'optimise pas les fonctions scalaires, de sorte qu'il lui manque naturellement un indice qui puisse fournir à l'utilisateur une validation économique du modèle (comme c'est le cas pour  $\chi^2$  et les mesures associées dans le SEM-ML).

Dans cette optique, l'auteur propose le GoF, qui constitue une réponse à ce problème (Tenenhaus et al., 2005). Cet indice d'adéquation est calculé sur la base de la moyenne des différents construits à partir de la variance expliquée et de  $R^2$ , l'indice de redondance et de communalité. La redondance et  $R^2$  ne sont pas calculés pour les construits exogènes. Sur la base de certaines études, l'indice GoF peut être évalué à l'aide de la formule suivante :

$$GoF = \sqrt{(Moyenne (R^2)) * (Moyenne (Communalité))}$$

Il convient que la valeur de l'indice GoF soit supérieure à (0,30), celle-ci étant la limite suggérée.

**Tableau 5:** Variance expliquée (R<sup>2</sup>), “communalité”, “redundancy” et l’index GoF du modèle

	<b>R<sup>2</sup> (variance expliquée)</b>	<b>Redundancy</b>	<b>Communalité</b>
<b>Développement Economique</b>	0,749843	-0,222855	0,760573
<b>Nécessité D'entreprendre</b>		0,842427	0,842427
<b>Opportunité</b>		0,772022	0,772022
<b>Pression Sociale</b>		0,713828	0,713828
<b>Ressources et Compétences Entrepreneuriales</b>		0,795695	0,795695
<b>Total</b>	<b>0,749843</b>		
<b>Average</b>	0,749843		0,776909
<b>Gof</b>	0,763256035		

**Source :** sortie de logiciel Smart PLS

Compte tenu des résultats présentés dans le tableau ci-dessus, l'indice GoF est très intéressant : GoF = 0,763, ce qui est bien supérieur au niveau préconisé (autrement dit, le niveau préconisé est de 0,30).

### 5.3 Test du modèle structurel

Comme son nom l'indique, le modèle structurel, dit aussi modèle interne, représente les relations entre les variables latentes explicatives et les variables latentes à expliquer. Cette étude a notamment pour objectif de tester un ordre causal dans les relations entre les différents construits. Notre modèle testé a été soumis à une évaluation interne à l'aide du "schéma de pondération des structures" (path weighting scheme) défini par (Lohmöller, 1989).

#### 5.3.1 L'examen des résultats pour les hypothèses formulées

Pour commencer, le test d'hypothèse vise à examiner le niveau de signification des paramètres d'estimation (coefficient de chemin) des relations entre les variables latentes. Pour ce faire, nous avons effectué une simulation de type bootstrapping. Au regard des recommandations de (Chin, 1998), nous avons utilisé la technique du bootstrap (avec un échantillon de 500) pour tester la significativité statistique de chaque coefficient. Le tableau suivant présente le test des hypothèses avec l'explication des coefficients de corrélation ( $\beta$ ) et le T de Student.

**Tableau 6:** L'estimation des paramètres du modèle causal par la méthode du bootstrap

<b>Hypothèses</b>	<b>B coefficient</b>	<b>T Statistics (Z&gt;1,96)</b>	<b>Signification</b>
<b>Nécessité D'entreprendre → Développement Economique</b>	<b>-0,177</b>	<b>1,156716</b>	Non Validée
<b>Opportunité → Développement Economique</b>	<b>-0,544</b>	<b>4,334419</b>	Validée
<b>Pression Sociale → Développement Economique</b>	<b>0,533</b>	<b>3,386959</b>	Validée
<b>Ress. Comp. Entrepr → Développement Economique</b>	<b>-0,033</b>	<b>0,23716</b>	Non Validée

**Source :** conçu par nous-même d'après les sorties du logiciel Smart PLS

### 5.3.2 Discussion et validation des hypothèses

#### **Test de la première hypothèse H\_1 : Nécessité D'entreprendre → Développement Economique**

Suivant les estimations obtenues, nous constatons que la relation entre ces deux construits (Besoin d'entreprendre & Développement économique) présente un coefficient dont la valeur peut être considérée comme non satisfaisante et négative ( $\beta = -0,177$ ). L'examen de la valeur T montre qu'elle est de 1,156, bien en dessous du seuil ( $Z < 1,96$ ), ce qui justifie une relation non significative entre les deux variables. L'hypothèse (H\_3.) n'a donc pas été confirmée.

Nous concluons que la nécessité de créer une entreprise n'a pas d'influence sur le développement économique et la croissance nationale.

#### **Test de la deuxième hypothèse H\_2 : Opportunité → Développement Economique**

En ce qui concerne les analyses obtenues, nous avons une corrélation très significative et négative entre ces deux variables ( $\beta = -0,544$ ) (Opportunity & Economic Development). L'examen de la valeur T montre qu'elle est de 4,334, ce qui est largement supérieur au seuil supposé (c'est-à-dire  $Z > 1,96$ ), ce qui implique une relation très significative entre les deux variables. L'hypothèse (H.1.) est donc confirmée.

Nous arrivons à la conclusion que l'opportunité a une influence significative sur le développement économique et la croissance économique au Maroc

#### **Test de la troisième hypothèse H\_3 : Pression Sociale → Développement Economique.**

Il en ressort une corrélation très représentative et positive entre ces deux variables (pression sociale & développement économique), soit ( $\beta = 0,533$ ). En étudiant la valeur T, on constate qu'elle est de 3,386, ce qui est largement supérieur au seuil supposé ( $Z > 1,96$ ), ce qui implique une relation très significative entre les deux variables. L'hypothèse (H.4.) est donc confirmée.

Nous en déduisons par conséquent, que la pression sociale a un impact significatif sur la croissance économique au Maroc à travers le développement économique.

#### **Test de la quatrième hypothèse H\_4 : Ressources et Compétences Entrepreneuriales ayant un effet significatif sur Développement Economique du Maroc ;**

Sur la base des résultats que nous avons obtenus, notre conclusion est que cette hypothèse est validée. Les évaluations obtenues montrent une corrélation négative et non significative entre ces deux variables (c'est-à-dire  $\beta = -0,033$ ). L'examen de la valeur T montre qu'elle est de 0,237, bien en dessous du seuil accepté ( $Z < 1,96$ ), ce qui implique une relation non significative entre les deux variables. En résumé, l'hypothèse (H.2) n'a pas été confirmée. Cela signifie que les ressources et les compétences entrepreneuriales ont un effet non significatif sur le développement économique.

## 6. Conclusion

En analysant les données publiées par les pouvoirs publics, notamment les HCP, on constate que l'évolution du secteur tend à s'amplifier et que le taux d'informalité des activités ne cesse d'augmenter. On estime que le secteur informel représente plus de 11% du PIB, hors secteur agricole, et 40% de l'économie nationale, de plus 50% des emplois créés sont informels. Ces chiffres montrent l'énorme influence du secteur informel sur la croissance économique marocaine. En parallèle, l'état est également conscient de la lourdeur des impacts négatifs du secteur informel (emplois précaires et indécents, capacité entrepreneuriale réduite, faible valeur ajoutée, recettes fiscales limitées, concurrence déloyale, etc.)

L'objectif de cette étude, est de démontrer que les unités de production informelle participent également au développement économique du Maroc, ainsi le secteur informel ne sera plus perçu comme un fardeau dont on doit se débarrasser mais plutôt comme une aubaine que l'on doit accepter et intégrer.

L'étude que nous avons menée, avait pour objectif d'analyser la contribution du secteur informel plus précisément l'entrepreneuriat dans le secteur informel sur la croissance économique Marocaine, démontrant ainsi que les unités de production informelle participent également au développement économique. De ce fait, il serait important de changer la perception que nous avons sur ce secteur, il ne sera plus perçu comme un fardeau dont on doit se débarrasser mais plutôt comme une aubaine que l'on doit accepter et intégrer.

Pour mener cette analyse, nous avons opté pour une démarche hypothético-déductive qui nous a permis d'étudier la relation existante entre le secteur informel et le développement économique Marocain, par le biais de quatre hypothèses. Pour mieux comprendre cette relation, nous avons choisi un échantillon de 100 répondants. Pour tester nos hypothèses, nous avons analysé les données collectées par le logiciel Smart-PLS.

D'après le résultat obtenu dans notre étude, le secteur informel a un impact très important sur la croissance et ainsi sur le développement économique du Maroc. A l'aide de la méthode des équations structurelles, que nous avons réalisé à travers la régression PLS, à l'aide de logiciel Smart-PLS, nous sommes arrivés à confirmer les deux hypothèses de notre recherche (H\_2 et H\_3) et d'infirmer les deux autres qui restent (H\_1 et H\_4). Nous pouvons ainsi déclarer que le secteur informel contribue au développement économique Marocain grâce à deux facteurs : le premier est relatif aux opportunités d'emploi générées par ce secteur jugées plus avantageuses pour une certaine catégorie de la population et moins restrictives en termes d'accès, le second fait référence à la motivation de réussir générée par la pression sociale que subissent certaines personnes.

À partir de notre analyse des résultats, nous pouvons conclure que la présente étude fournit des éléments de preuve sur l'importance des activités du secteur informelle dans le processus de développement économique du Maroc. De ce fait, les opérateurs informels doivent être traités comme des entrepreneurs avec un réel potentiel de création de valeur et d'emploi, ils doivent être pris en charge et accompagnés dans leur processus de formalisation et d'organisation.

En effet, l'amélioration des conditions de vie de la population exerçant dans l'informel passe nécessairement par son intégration dans l'économie formelle. Cependant, il ne faut pas oublier l'importance de l'identification et de l'examen des mesures incitatives existantes ou envisageables adaptées pour faciliter les transitions vers le formel.

Ces dernières années, le gouvernement a pris des mesures pour enfin régler les problèmes économiques liés au secteur informel du Maroc. Surtout, plus récemment, une attention particulière a été portée au statut d'auto-entrepreneur, qui est utilisé comme un outil pour permettre des sphères d'activité plus larges.

Un cadre réglementaire complexe et contraignant favorise clairement le développement des activités informelles. Ce statut permettra de simplifier les procédures et augmentera les avantages financiers qui peuvent être accordés. En même temps, il permettra de soutenir les personnes qui ne peuvent pas déclarer leurs transactions.

## Bibliographie

- [1] BARTHÉLEMY, P. (1998). Le secteur urbain informel dans les pays en développement : une revue de la littérature. *Revue Région et Développement* (7).
- [2] BIT. (s.d.). ,(2013) “Le dilemme du secteur informel”, Conférence BIT. Rapport du Directeur Général.
- [3] Carmines, E. G., & Zeller, R. A. (1979). *Reliability and Validity Assessment* (Vol. 17). Thousand Oaks, CA: Sage.
- [4] CGEM. (2014). *Enquête Nationale*.
- [5] CGEM. (2018). *L'économie informelle : impacts sur la compétitivité des entreprises et propositions de mesures d'intégration*.
- [6] Charmes, J. (2002). *Les origines du concept de secteur informel et la récente définition de l'emploi*. World Bank.
- [7] Charmes, J. (1990). *Le développement du secteur informel : entre le laisser faire et la promotion dans la formalisation, quelle voie pour les problèmes politiques publiques et les agences d'aide? Paris: Centre de Développement de l'OCDE*.
- [8] Chin, W. W. (1998). The partial least squares approach for structural equation modeling. In G. A. Marcoulides (Ed.), *Modern methods for business research* (pp. 295–336). Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- [9] Evrard Y., Pras B. et Roux E., Market., (2003). *Etudes et recherche en Marketing*, Dunod : Paris, 3è éd, 325p
- [10] Fornell, C. and Larcker, D.F. (1981) Evaluating Structural Equation Models with Unobservable Variables and Measurement Error. *Journal of Marketing Research*, 18, 39-50.
- [11] Hair, J., Ringle, C. and Sarstedt, M. (2011) PLS-SEM: Indeed a Silver Bullet. *Journal of Marketing Theory and Practice*, 19, 139-151.
- [12] HCP. ((2016)). “Enquête nationale sur le secteur informel” 2013-2014. HCP.
- [13] HCP. (2013-2014). “Enquête nationale sur le secteur informel” .
- [14] HCP. (2016). *Enquête nationale sur l'emploi, premiers résultats*.
- [15] Hugon. (1982). "Secteur souterrain ou réseaux apparents", dans Deble I. ., et Hugon Ph. (éds.), *Vivre et survivre dans les villes africaines*, PUF, Paris.
- [16] Hulland, J. (1999) Use of Partial Least Squares (PLS) in Strategic Management Research: A Review of Four Recent Studies. *Strategic Management Journal*, 20, 195-204.
- [17] Lautier. (1994). *L'économie informelle dans le tiers monde*. La Découverte.
- [18] Lohmoller, J.B. (1989) *Latent Variable Path Modeling with Partial Least Squares*. Physica-Verlag, Heidelberg.
- [19] Mejjati. (2014). *le secteur informelle au Maroc*. éditions Presses économiques du Maroc.
- [20] Morrisson, M. (1996). "Pour une nouvelle définition du secteur informel". *Revue d'Économie du Développement*.
- [21] Nihan, G. (Avril-juin 1980). *Secteur informel et petite production marchande dans les villes du Tiers Monde*, *Revue Tiers Monde*, pp. 261-284.
- [22] Plan, D. d.-C. (s.d.). (2006-2007), *Enquête nationale sur le secteur informel*.
- [23] Soto, D. (1994). *L'autre sentier, la révolution informelle dans le tiers monde* . Paris: la Découverte .
- [24] Tenenhaus, M., Vinzi, V., Chatelin, Y., et al. (2005) PLS Path Modeling. *Computational Statistics & Data Analysis*, 48, 159-205.